

# Diagnostic de l'irrigation au goutte à goutte sur tomates de plein champ dans la plaine de la Medjerda. <sup>17</sup>

*Mailhol J.C.<sup>1</sup>, Château G.<sup>1</sup>, Slatni A.<sup>2</sup>, Zairi A. <sup>2</sup>*

Un travail d'enquête au près de 14 agriculteurs équipés en système en goutte en goutte a été effectué sur un périmètre de la Medjerda en Tunisie. L'objectif était d'analyser les conditions d'utilisation de cette technique récemment adoptée par un certain nombre d'agriculteurs tunisien à la faveur d'encouragement financiers conséquent réalisés par le gouvernement.

Les résultats de l'enquête révèlent un forte disparités quant au conditions de fonctionnement du système en dépit d'un contexte pédologique assez homogène (sol de type argilo-limoneux).

Les coefficient d'uniformité varient de 58 à 90 % avec une médiane voisine de 75 %. Un fonctionnement sous des pressions nominales souvent faible et les débits en deçà des débits initialement adoptés semblent témoigner de problèmes de colmatage. En règle générale on constate que la plupart des agriculteurs méconnaissent les doses qu'ils appliquent et ne tiennent pas compte de l'évolution des besoins en eau des plantes au cours du cycle culturale. Cela se traduit généralement par des doses massives en début de cycle même sur des sols proche de la saturation atteinte en raison de pluies importantes avant le démarrage de la culture.

Une étude poussée du fonctionnement hydrique du système a été conduite chez deux agriculteurs sélectionnés. Le premier en raison d'une adoption précoce du système, le deuxième en raison d'une adoption récente après avoir longtemps pratiqué le système gravitaire. Des sites équipés de tensiomètres avec prélèvements intempestifs d'échantillons de sol nous ont permis de suivre l'évolution de l'humidité sous goutteurs. Le premier agriculteur semble à l'évidence bien mieux maîtriser la technique que le deuxième mais apporte néanmoins beaucoup plus d'eau que la plante n'en a besoin notamment en début de cycle. Quant au deuxième agriculteur il semble utiliser la technique du goutte à goutte comme il le faisait au temps du gravitaire. Il apporte en effet des doses massives trop espacées dans le temps.

Les résultats de cette étude militent en faveur de la promotion de mesures visant à former les agriculteurs afin qu'il acquièrent une meilleure maîtrise du goutte à goutte. C'est à cette condition que les objectifs d'économie d'eau visés par le gouvernement tunisien pourront être atteint.

---

<sup>1</sup>*Cemagref, Montpellier, France*

<sup>2</sup>*INRGREF, Ariana, Tunisie*